



GAEC la Voie Verte (44)



2 UTH



60 UGB

Bovin lait



SAU : 60 ha dont

56 ha d'herbe

4 ha de céréales autoconsommés

Chargement : 1 UGB/ha de SFP

Fourrages stockés consommés :
entre 400 et 500 bottes de foin
par an



Agriculture Biologique

Types de sols : Limono-sableux



Lexique

¹Covercrop ou pulvérisateur à disque : outil disposant de 4 rangées de disques alignés et volontairement voilés, sur un châssis en X ou en V, utilisé majoritairement pour déchaumer ou ameublir la terre. Il réalise un travail superficiel du sol.

Bale grazing : valoriser l'herbe tout au long de l'année

Au GAEC La Voie Verte, à Campbon en Loire-Atlantique, Martine et Arnaud BARANGER pratiquent depuis 5 ans le bale grazing, systématiquement en hiver et quelques fois en été, pour assurer l'alimentation des bovins en extérieur dans une logique de maximisation du pâturage et de simplification du travail.

Aléas

- Hiver doux
- Sécheresses estivales

Conséquences pour la ferme

- Pousse de l'herbe en hiver
- Prairies improductives l'été

Une pratique simple pour l'alimentation des bovins en extérieur

D'abord pensée pour les terres gelées d'Amérique du Nord, la pratique du bale grazing consiste à prédisposer des bottes de foin ou d'enrubannage, déroulées ou entières, dans une parcelle de pâturage. Cela complète l'alimentation des animaux, en pâturage libre ou avec fil. Principalement mis en place en hiver, le bale grazing peut aussi être estival.



Bale grazing dans une ferme mayennaise

Eléments clés pour la mise en œuvre du bale grazing

- Avoir accès à des terrains portants
- Disposer les bottes en avance, avant l'entrée des animaux dans le paddock
- Garder une certaine flexibilité et s'adapter d'année en année

Une pratique aussi réalisable en été

La pratique du bale grazing ne se limite pas à l'hiver. Elle peut aussi être mise en place en été, notamment lorsque l'herbe vient à manquer en période de sécheresse et que l'on doit compléter l'alimentation des vaches. Le bale grazing estival présente également l'avantage de valoriser directement les produits de la dernière fauche et de mieux répartir la fertilisation par les excréments des vaches qu'avec un ratelier. Martine en témoigne : « Parfois en juillet, on en remet au coup par coup, sur les parcelles humides de la ferme : cela permet de répartir l'amendement. Certaines bottes fauchées sont directement laissées dans la prairie, celles destinées au foin de pâturage d'hiver sont rentrées. »



Intérêts

- Limite la compaction par rapport à un système avec râtelier
- Fertilisation des sols (paillage + déjection)
- Simplification du travail et réduction de l'astreinte en bâtiment
- Augmentation de la durée de pâturage
- Réduction des coûts et du recours à la mécanisation
- Alimentation variée et accès à l'extérieur : meilleure santé animale



Limites

- Accepter de légères pertes de matière (foin, enrubannage)
- Devoir parfois travailler en extérieur en conditions difficiles
- Anticiper les besoins des animaux et préparer les parcelles en avance



LA DÉMARCHE

Le bale grazing, entre simplicité et flexibilité : un bilan positif au GAEC la Voie Verte



L'objectif premier était de gagner en simplicité du travail.



Qu'est-ce qui a motivé la mise en œuvre du bale grazing sur la ferme ?

À la ferme on n'a jamais eu de pailleuse. On souhaitait faire hiverner les vaches dehors mais on n'aimait pas l'idée de la parcelle parking. Au début, on déplaçait les râteliers mais c'était difficile avec la présence des animaux, et les passages répétés du tracteur abîmaient les sols. L'objectif est de profiter de l'extérieur mais aussi de réduire l'impact sur l'environnement en ayant moins recours aux énergies fossiles. Voir les vaches couchées dehors les jours de soleil, ça nous a vraiment motivés !

Comment mettez-vous en place le bale grazing ?

On est en vêlages groupés de printemps. Chaque année, 4 à 5 ha sont réservés au bale grazing pour les vaches taries. C'est en général une prairie dégradée et qui fait partie des terres drainées de la ferme. On vient y déposer les bottes quand les conditions météo le permettent, quand ce n'est pas trop humide. On en dépose une vingtaine par paddock de 0.5 ha. En tout, on sort 120 bottes. Les vaches ont accès à 4 bottes en même temps. Chaque jour, on ouvre l'accès à de nouvelles bottes si les anciennes sont finies : il faut s'adapter constamment. Par exemple, les vaches vont davantage manger en début de tarissement. C'est une pratique très flexible puisqu'on déplace le fil quand on veut. Elles y restent deux mois avant de partir sur les prairies pour le déprimage. L'année d'après, on plante des céréales sur la parcelle où elles ont passé l'hiver (système sans labour).

Quels sont les points de vigilance particuliers pour mettre en œuvre cette pratique ?

Les vaches sont déplacées à l'aide d'un fil afin qu'elles ne piétinent pas trop le terrain et que les bouses soient bien réparties sur la parcelle.

Il faut veiller à ce que les vaches ne profitent pas du fil pour s'échapper. Elles ont parfois du mal à finir la botte. Il faut prévoir de bonnes clôtures et des bacs d'eau faciles à déplacer.



Bale grazing au GAEC de la Voie Verte

Que faites-vous d'autre pour vous adapter aux aléas climatiques ?

On fait des "prairies céréalières" : quand on implante les céréales, sur une parcelle en prairie, on essaye de travailler de manière limitée en profondeur. On fait un ou deux passages de covercrop¹. L'idée est de niveler la parcelle, sans tuer la prairie pour qu'elle reparte. Les céréales doivent faire le travail de décompaction. Les rendements ont été divisés par deux mais il n'y a pas de prairie à renouveler derrière et pas de semences à acheter non plus. On n'a plus le stress de l'implantation des prairies quand il fait trop sec.

EN SAVOIR +

RETOURS DE LA FERME EXPÉRIMENTALE DE THORIGNÉ D'ANJOU (49)

Deux expérimentations sur l'évaluation de l'impact du bale grazing sont en cours à la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou : l'une **estivale** (avec 15 à 18 bovins en 2022-2023-2024) et l'autre **hivernale** (avec 30 bovins en 2023-2024).

Les résultats pour l'été sont encourageants avec une valorisation élevée du foin et un impact positif sur la valeur nutritive de l'herbe. En ce qui concerne le bale grazing hivernal, les taux de valorisation du foin sont corrects et les performances zootechniques satisfaisantes. L'expérience est à prolonger jusqu'en 2027 pour pouvoir évaluer les effets à plus long terme, notamment sur la qualité des prairies et la fertilité des sols.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES (ACCESSIBLES SUR VOTRE SMARTPHONE)

- ➡ [Ressources fourragères et changements climatiques \(Diaporama et vidéo\) – Idele](#)
- ➡ [Vidéo Pourquoi Comment faire pâturer en hiver](#)



Idele



pâturage
hivernal